

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie
= Swiss journal of sociology

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Soziologie

Band: 11 (1985)

Heft: 2

Rubrik: Resumés = Zusammenfassungen = Summaries

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RESUMÉS

Le début de la jeunesse comme catégorie sociale ... marginale

M. Enial

La persistance de la crise économique révèle la finalité des stratégies des gouvernements et des partenaires sociaux: préserver l'emploi de quelques-uns en éliminant les autres pour les parquer en position d'attente ou d'assistés. Cette dualisation de nos sociétés s'opère avec la caution morale du consensus établi autour de l'illusion formative: toujours plus de formation et davantage d'école ! La prolongation du temps d'inaffectation sociale qui en découle induit une intervention accrue des Etats dans la gestion et le contrôle des populations jeunes "en transit" entre l'école et la vie active. Il en résulte l'émergence d'une nouvelle catégorie sociale, la "jeunesse", placée sous le signe de l'attente et de la probation.

Jeunesse et formation - du status passage à la biographie transitoire avec "open end"

C. J. Tully & P. Wahler

La discussion scientifique concernant la jeunesse, se cristallise actuellement autour des projets de vie des jeunes ainsi que de leurs formes d'expression culturelles. Cette nouvelle problématique est liée à la thèse du changement des valeurs du travail qui se serait opéré parmi les jeunes générations, mais pas exclusivement chez elles. Cette importance particulière de la jeunesse s'est concrétisée par une phase d'adolescence prolongée (postadolescence). Par nos réflexions, nous mettons ces considérations sociologiques à propos de la jeunesse, en parallèle avec une préoccupation qui exige actuellement - en prolongement des problèmes que les jeunes ont sur le marché du travail - une attention soutenue. Le phénomène social des besoins en formation et en activité professionnelle met en évidence les rapports, toujours existants, entre la formation et la situation de la vie des jeunes; certains aspects de ces rapports sont analysés et exemplifiés. Des développements plus récents ne plaident pas pour la thèse de la fin de la jeunesse, telle qu'elle a été formulée par GILLIS. Ils indiquent plutôt que la transition vers la vie professionnelle et vers le status d'adultes devient, pour un nombre croissant de personnes, de plus en plus problématique;

cette transition étant vécue, par les jeunes concernés, plus souvent comme une phase de la vie avec un "open end".

**Scolarisation et sens des savoirs: De l'obsession d'instruire la
jeunesse pour son bien**
Ph. Perrenoud

Les critiques les plus en vogue de l'école feignent aujourd'hui de croire qu'elle a renoncé à transmettre les savoirs et savoir-faire de base. C'est faux: même si les démarches didactiques ont évolué, l'essentiel du temps scolaire reste consacré aux apprentissages fondamentaux, qui demeurent principe de l'excellence scolaire, objet de l'évaluation et de la sélection. En revanche, le sens des savoirs scolaires échappe à une fraction croissante des élèves, et ceci pour les raisons principales suivantes: perte de toute conscience de l'arbitraire qu'il y a à rendre le savoir obligatoire; l'allongement du curriculum obligatoire et la démocratisation des études qui confrontent de plus en plus de jeunes à des savoirs étrangers à la culture de leurs parents. Perte de sens aussi parce que la maîtrise des savoirs est de moins en moins valorisée comme telle. Parce que ce rapport utilitaire au savoir, inscrit dans un rapport stratégique à la scolarité (accès aux filières exigeantes et aux diplômes), se vide lui-même de son sens lorsque la dévalorisation des diplômes et la crise économique exigent des investissements scolaires croissants pour des profits décroissants et incertains. Crise du sens enfin parce que l'organisation scolaire est devenue une bureaucratie ordinaire, qui a abandonné les disciplines et les contraintes de l'école caserne sans parvenir pour autant, sinon dans le registre utopique, à faire apprendre par plaisir et par intérêt.

**Engagement professionnel chez les jeunes dans un monde du
travail en mutation**
K. Häfeli & U. Kraft

Dans quelle mesure les mutations que connaît aujourd'hui le monde du travail influencent-elles négativement l'engagement professionnel des jeunes ? Quelles sont les mesures qui permettent de contrecarrer d'éventuelles influences négatives ? Les auteurs répondent à ces questions en analysant les réponses de 504 jeunes suisses-allemands, interrogés à trois reprises au cours de leur ap-

prentissage professionnel. Avec les années, les jeunes prennent leurs distances face à la vie professionnelle et s'orientent de plus en plus vers des valeurs intrinsèques. Certaines caractéristiques objectives ou subjectives des conditions de travail ont une influence négative sur l'engagement professionnel. Cependant, des tâches intéressantes et motivantes ainsi que des collègues techniquement et humainement compétents peuvent compenser largement cette influence.

Les conséquences biographiques du succès et de l'échec scolaire

H.K. Wolf, K. Hurrelmann & B. Rosewitz

L'exposé commence par la mise en évidence de l'importance de l'école dans la jeunesse, telle qu'elle s'est développée au cours des dernières décennies dans les sociétés occidentales industrialisées. Il y est fait état des transformations structurelles concernant la scolarité et les chances de passage à la vie active. Les auteurs s'appuient sur les résultats de leur propre étude longitudinale, pour montrer avec quelles stratégies subjectives les jeunes abordent l'école et orientent leurs projets de vie professionnelle. On constatera l'importance accrue des phénomènes d'échec scolaire sur la structuration future de leur vie.

Valeur scolaire et stratification socio-professionnelle

J. Amos

Centrée sur l'école primaire et sur la filière dite noble qui mène à l'université en passant par le gymnase, la sociologie de l'éducation tend à privilégier dans sa critique du système d'enseignement la fonction de reproduction des classes sociales par rapport à son rôle dans la reproduction des contours plus précis de la division du travail. Elle a ainsi largement sous-estimé le poids de l'environnement socio-économique dans la réalité scolaire d'aujourd'hui, trompée en partie par les données empiriques recueillies durant la période de forte croissance économique. Cet article essaie de mettre en évidence à partir de l'exemple genevois le rôle de cet environnement, et notamment du marché du travail, sur les possibilités concrètes d'insertion socio-professionnelle des jeunes à la sortie de l'école.

Répercussions du chômage des parents sur les perspectives de la vie et les carrières sociales d'enfants et de jeunes

G. Steinkamp & B. Meier

Sont étudiés dans cet article les effets secondaires - rarement pris en considération par les recherches récentes sur le chômage - de l'inactivité professionnelle des parents sur le système familial, ainsi que sur les enfants et les jeunes qui y vivent. En prolongement de la théorie du stress dans la famille, un cadre général est esquissé permettant d'expliquer les charges familiales consécutives au chômage des parents et de tenir compte des conditions médiateurs spécifiques de l'interprétation et de la discussion familiales du chômage. De façon hypothétique, des propositions peuvent être formulées concernant des réactions d'enfants et de jeunes relatives aux modifications - déterminées par le chômage - de variables familiales pertinentes du point de vue de la socialisation.

Vers l'institutionnalisation de la précarité du travail

P. Roux & A. Pedraza

Si jusqu'au milieu des années 70 le turn-over pouvait relever d'une offensive des travailleurs, il s'est aujourd'hui plus largement renversé au profit des employeurs. D'une mobilité autonome, on est passé à une mobilité forcée qui tend à se transformer en précarité. Les travailleurs précaires ont sans doute toujours existé, mais les formes salariales qu'ils regroupent se sont tellement étendues que l'on peut y lire une nouvelle configuration du monde du travail. Ne serait-ce que parce qu'ils sont totalement séparés de la classe ouvrière classique traditionnellement attachée à un lieu déterminé: l'entreprise, et liée à un statut socio-professionnel qui lui confère des garanties et une reconnaissance sociale. Nous avons tenté dans cet article d'identifier les différents types de précarité à l'oeuvre dans cette période, ainsi que ses différentes formes, en nous attachant à comprendre comment la jeunesse se trouve au centre du processus de précarisation du travail. Les jeunes, en effet, constituent une réserve idéale de main-d'oeuvre précaire. Au moins temporairement en ont-ils toutes les potentialités: la mobilité, la souplesse, la flexibilité... Vu leur insertion sociale (encore peu développée si l'on admet qu'elle est largement déterminée par la place dans le travail), ils sont facilement relégués dans la précarité, tout comme dans le chômage - ou dans des séquences alternant les deux-.

Redéfinition de l'intervention de l'Etat: Le solidarisme mou !*B. Francq & F. Goffinet*

Opposant les images traditionnelles que la société belge se donne d'elle-même à l'accroissement du chômage et de la dette publique, les auteurs analysent ce qui affecte les modes de représentation qui caractérisent l'insertion professionnelle des jeunes. A partir de l'hypothèse d'une décomposition de la liaison automatique entre acquisition d'un savoir professionnel et insertion salariale, liaison ayant fait l'objet d'un compromis institutionnalisé entre forces sociales, la question consiste à repérer en quoi cette décomposition affecte à la fois le rôle de l'Etat et les modes de représentation que les jeunes ont de leur insertion dans la société. Si à travers un mouvement législatif important, l'Etat cherche à se défaire de son rôle tutélaire, les effets de celui-ci sont contradictoires en ce qu'ils font apparaître ce qui est nommé solidarisme mou, où alternent dirigisme pointilleux et rejet sur la famille ou les pouvoirs locaux des prises en charge financières. Alors même que les organisations politiques, syndicales et les associations continuent à se situer par rapport à un modèle culturel reposant sur une demande de garantie tutélaire de l'Etat, les jeunes, en ce qu'ils font leur deuil de cette garantie, n'en apparaissent que plus réalistes.

Du gang à la galère ... les conduites marginales des jeunes*F. Dubet & D. Lapeyronnie*

Les conduites marginales des jeunes varient en fonction du système social dans lequel elles se placent. Les sociétés modernes ont ainsi connu successivement des conduites d'entrée dans le monde industriel: les gangs, définies par des problèmes d'intégration; des conduites de fonctionnement des sociétés industrielles: les blousons noirs, définis par des tensions structurelles; des conduites de critique culturelle: la jeunesse contestataire, définies par la crise des sociétés industrielles. Aujourd'hui les conduites marginales des jeunes que nous observons, la galère, sont révélatrices d'un autre problème général, celui de la décomposition de la culture et des rapports sociaux de la société industrielle. La galère doit être comprise comme une forme de sortie de la société industrielle.

**Jeunesse intellectuelle, contre-culture et dynamique du
changement**
D. Gros

En se basant sur les phénomènes contre-culturels de la fin des années soixante, cet article s'efforce de mettre en évidence les liens entre une catégorie d'acteurs - la jeunesse intellectuelle -, un contexte social - l'entrée dans la société post-industrielle - et la stratégie adoptée par les acteurs pour faire face à cette dynamique du changement.

**La pertinence des sous-cultures des jeunes sur le changement
social**
P. Meyer-Fehr

La conception que se fait la sociologie traditionnelle du changement social est que la structure matérielle (technologie, économie) se transforme plus rapidement que la culture (immatérielle) et que cette dernière s'adapte avec un certain retard aux nouvelles structures. Cet article développe - en dérivation ou en complément de cette représentation - un modèle sous-culturel du changement des valeurs, explicitant une partie de la dynamique du changement social par l'influence de sous-cultures innovatrices sur la culture dominante. Les sous-cultures des jeunes jouent un rôle central dans cette dynamique du changement, car elles sont à l'origine de la plupart des innovations culturelles dans notre société. Quant à la socialisation sous-culturelle, dans la biographie d'individus, on distingue l'activation primaire (le plus souvent à l'époque de la jeunesse), d'une part, de la stabilisation secondaire et d'autre part de l'intégration tertiaire. Le modèle sous-culturel du changement social est esquissé ici sur un plan macro-sociologique.

**Les jeunes et leur rapport au temps comme instrument d'analyse
du changement social**
A.R. Calabrò

Nous traversons actuellement une période de grandes transformations (à caractère technologique, scientifique, social) impliquant

tant l'organisation sociale que les valeurs qu'elle représente. Ceci détermine un besoin général de réassurance et de clarté au sujet de ces événements, qui donnerait un sens et un ordre à l'univers des expériences individuelles et collectives. Les études sur l'identité et la quotidienneté semblent en partie remplir cette tâche. A la lumière de telles théorisations, le temps s'avère l'instrument privilégié pour enquêter dans ces domaines: les transformations qui semblent se répercuter aujourd'hui sur les temps de définition de l'identité et les modalités particulières selon lesquelles les individus se situent par rapport au temps - qu'il s'agisse du temps social ou du temps individuel - sont un signe de changement et non de crise. Ce sont les jeunes qui sont le plus sensibles à ce changement social; ils représentent par leur comportement une réalité beaucoup plus ambivalente et contradictoire que celle esquissée par des modèles théoriques.

Jeunes Italiens dans les grandes villes du Nord: transformations culturelles dans les années 80

S. Scanagatta

Crise, chômage et insécurité paraissent constituer la surface d'un monde dépourvu de grands espoirs et idéaux. Les recherches sur les jeunes en Italie (en particulier celles de l'auteur dans les grandes villes du Nord) mettent en lumière une réalité qui a peu à voir avec le concept de reflux. Ce qui émerge au contraire, c'est un travail diffus et souterrain sur les grands thèmes sociaux contemporains. Le projet souterrain est une recherche d'interprétation de la société complexe. L'idéologie semble moins incisive dans l'explication des opinions et de la culture des jeunes; croît en revanche, le sens pratique lié au projet souterrain qui veut atteindre deux objectifs principaux: 1) la validation de valeurs traditionnelles lues à travers l'optique contemporaine et 2) l'exigence de parcourir dans le quotidien une multiplicité de voies subjectives.

Comment devient-on électeur des Verts ?...

H. Fend & H.-G. Prester

Depuis quelques années, le système des partis en Allemagne est modifié par l'arrivée du nouveau parti des Verts. Ce sont surtout les jeunes qui votent pour eux. Le développement de cette pré-

férence pour les Verts est analysé sur la base des données de l'étude longitudinale de Constance "Développement à l'adolescence". Il est démontré que ces préférences des adolescents (15-16 ans) expriment leurs orientations politiques et sociales plus générales. Ces orientations recouvrent des dimensions essentielles tels que le scepticisme face à la réalisation des valeurs véhiculées par les sociétés occidentales industrialisées (p.ex. le principe des performances), le pessimisme concernant l'avenir de la société (p.ex. la destruction de l'environnement, l'armement) et l'approbation des actions politiques non-conventionnelles (p.ex. occupation des maisons vides). Certaines données confirment l'hypothèse selon laquelle ce sont surtout les jeunes gens, ayant les plus grandes compétences sociales et politiques, qui critiquent le statu quo de la société et recherchent des nouvelles manières de vivre. D'autres implications de nos résultats concernant le système des partis en Allemagne sont discutées.

ZUSAMMENFASSUNGEN

Der Beginn der Jugend als ... marginale soziale Kategorie !

M. Enial

Das Fortdauern der Wirtschaftskrise deckt die Finalität der Strategien von Regierungen und Sozialpartnern auf: Schutz des Arbeitsplatzes von Einigen durch Ausgliederung der Andern und deren Abdrängen in Wartesituationen oder in die Lage von Fürsorgebezieher. Diese Dualisierung unserer Gesellschaften geschieht mit der moralischen Kautio des etablierten Konsens über die Illusion der Ausbildung: immer mehr Ausbildung und längere Schulzeit. Die daraus resultierende Verlängerung der Dauer der sozialen Unverwendung induziert eine erhöhte Staatsintervention in die Verwaltung und Kontrolle der Jugendlichen "im Transit" zwischen Schule und Berufsleben; mit folgendem Resultat: Entstehen einer neuen sozialen Kategorie, die "Jugend" gekennzeichnet durch Abwarten und Probezeit.

**Jugend und Ausbildung - von der Statuspassage zur
Uebergangsbioographie mit "open end"**
C.J.Tully .& P.Wahler .

Die wissenschaftliche Diskussion um die Jugend konzentriert sich derzeit auf jugendliche Lebensentwürfe und kulturelle Ausdrucksformen. Damit einher geht die These eines Wertwandels, der sich nicht nur bei der jüngeren Generation gegenüber der Arbeit herausgebildet habe. Diese Eigengewichtigkeit der Jugend hat in einer verlängerten Adoleszenzphase (Postadoleszenz) ihren Niederschlag gefunden. In unseren Ueberlegungen stellen wir diesen jugendsoziologischen Thematisierungen ein Anliegen gegenüber, das im Zuge der Arbeitsmarktprobleme Jugendlicher aktuelle Aufmerksamkeit beansprucht. Das gesellschaftliche Phänomen jugendlicher Ausbildungs- und Berufsnot verweist auf den nach wie vor bestehenden Zusammenhang von Ausbildungsphase und jugendlicher Lebenslage, der hier an einigen Punkten erläutert und exemplifiziert wird. Jüngere Entwicklungen sprechen nicht für die These vom Ende der Jugend, wie sie von GILLIS in die Diskussion gebracht wurde, sondern dafür, dass der Uebergang ins Berufsleben und in das Erwachsenenendasein für einen grösser werdenden Personenkreis problematisch wird und damit für die betroffene Jugend häufiger als Lebensphase mit "open end" erfahren wird.

**Schule und Sinn des Wissens: Ueber die fixe Idee, die Jugend zu
ihrem Vorteil zu unterrichten**
Ph. Perrenoud

Die heute im Zuge der Mode stehenden Kritiker der Schule wollen glaubhaft machen, dass diese darauf verzichtet habe, grundsätzliches Wissen und Handlungskompetenzen zu vermitteln. Das ist falsch: obwohl das didaktische Vorgehen geändert wurde, ist das wesentliche der Schulzeit den Grundlagenfächern zugeordnet. Diese bleiben auch Kriterium des Schulprestiges, Basis für die Bewertung und die Ausscheidung. Die Sinnhaftigkeit des Schulwissens hingegen entgeht einem grösseren Teil der Schüler, und das aus verschiedenen Gründen: Verlust des Bewusstseins über die Willkürlichkeit, Wissen obligatorisch zu erklären; Verlängerung des obligatorischen Schulkurrikulums und Studiendemokratisierung, die eine grössere Anzahl von Jugendlichen mit verschiedenem gegenüber der Elternkultur fremdbestimmtem Wissen konfrontiert.

Verlust des Sinnes auch, weil das Aneignen von Wissen immer weniger als solches bewertet wird; weil diese instrumentelle Beziehung zum Wissen - so einem strategischen Verhalten gegenüber der Schule entsprechend (Zugang zu Bildungswegen und Diplome) - selbst ihren Sinn verliert, wenn die Entwertung der Diplome und die Wirtschaftskrise steigende Schulinvestitionen mit jedoch fallendem und ungewissem Gewinn verlangen. Krise des Sinnes endlich, weil die Schulorganisation eine ordinäre Bürokratie geworden ist, welche Disziplin und Zwänge der Kaserne Schule aufgegeben hat, ohne jedoch die Schüler so weit zu bringen, aus Interesse und Vergnügen zu lernen, was sich bisher als Utopie erwiesen hat.

Berufliches Engagement bei Jugendlichen in einer sich wandelnden Arbeitswelt - Entwicklungen und Einflussfaktoren
K. Häfeli & U. Kraft

Wieweit wirken sich Veränderungen in der Arbeitswelt negativ auf die berufliche Partizipation von Jugendlichen aus ? Durch welche arbeitsgestalterischen Massnahmen lassen sich allfällige negative Auswirkungen auffangen ? Diese Fragen werden abgeklärt mittels einer Längsschnittuntersuchung bei 504 Deutschschweizer Jugendlichen, die während vier Jahren - über ihre Lehrzeit hinweg - dreimal ausführlich befragt wurden. Die Jugendlichen zeigen im Verlauf der Zeit eine gewisse Distanz gegenüber dem beruflichen Bereich und gleichzeitig eine zunehmende intrinsische Wertorientierung. Dabei beeinflussen objektiv und subjektiv erfasste Merkmale veränderter Berufs- und Arbeitsbedingungen die berufliche Partizipation negativ. Durch interessante, motivierende Arbeitsinhalte und fachlich sowie menschlich qualifizierte Mitarbeiter können offenbar diese negativen Auswirkungen allerdings weitgehend kompensiert werden.

Biographische Konsequenzen von Schulerfolg und Schulversagen
H.K. Wolf, K. Hurrelmann & B. Rosewitz

Der Beitrag beginnt mit der Kennzeichnung der Bedeutung der Schule für die Jugendphase, wie sie sich in westlichen Industriegesellschaften in den letzten Jahrzehnten entfaltet hat. Dabei wird auf die strukturellen Veränderungen beim Schulbesuch und den

Uebergangschancen in den Erwerbsbereich eingegangen. Anhand von Ergebnissen einer eigenen Längsschnittstudie zeigen die Autoren auf, mit welchen subjektiven Strategien Jugendliche der Schule gegenüber treten und ihre beruflich bezogenen Lebensentwürfe orientieren. Es zeichnet sich eine erhöhte Signifikanz schulischer Versagensereignisse für die spätere Lebenslaufgestaltung ab.

Schul-Werte und sozio-berufliche Schichtung

J. Amos

Vorwiegend ausgerichtet auf die Primarschule und auf den sogenannten nobeln zur Universität führenden Studiengang, neigt die Bildungssoziologie dahin, in ihrer Kritik des Schulsystems besonders seine Funktion der Klassenreproduktion hervorzuheben und weniger seine Rolle in der Reproduktion der genaueren Abgrenzungen der sozialen Arbeitsteilung. Sie hat somit reichlich das Gewicht des sozio-ökonomischen Umfeldes in der heutigen Schulrealität unterschätzt, zum Teil wurde sie dabei durch die in der Hochkonjunktur erfassten empirischen Daten irregeführt. Vom Beispiel Genf ausgehend, versucht dieser Beitrag die Rolle dieses Umfeldes hervorstreichen, im Besonderen der Einfluss des Arbeitsmarktes, auf die konkreten Möglichkeiten der Jugendlichen, sich nach der Schulzeit in Beruf und Gesellschaft einzugliedern.

Auswirkungen elterlicher Erwerbslosigkeit auf Lebensperspektiven und soziale Karrieren von Kindern und Jugendlichen

G. Steinkamp & B. Meier

In dem Beitrag werden die in der neueren Arbeitslosen-forschung nur selten beachteten sekundären Effekte elterlicher Erwerbslosigkeit auf das Familiensystem und die in ihm aufwachsenden Kinder und Jugendlichen diskutiert. In Anlehnung an die familiäre Stresstheorie wird ein Konzept entworfen, in dem familiäre Belastungen infolge elterlicher Erwerbslosigkeit erklärt werden und spezifische Moderatorbedingungen bei der familialen Interpretation und Auseinandersetzung mit Arbeitslosigkeit Berücksichtigung finden. Hypothetisch lassen sich Aussagen über kindliche und jugendliche Reaktionen auf Veränderungen sozialisationsrelevanter Familienvariablen - bedingt durch elterliche Erwerbslosigkeit - formulieren.

Hin zur Institutionalisierung der Prekarität der Arbeit

P. Roux & A. Pedraza

Wenn bis mitte der 70iger Jahre der Turn-over einer Offensive der Arbeiter zugeschrieben werden konnte, so hat er sich heute weit mehr zu Gunsten der Arbeitgeber umgewandelt. Von einer autonomen Mobilität ist man zu einer erzwungenen Mobilität übergegangen, mit der Tendenz sich in Prekarität zu wandeln. Arbeiter in prekären Berufslagen hat es immer gegeben, aber die entsprechenden Entlohnungsformen haben sich dermassen ausgebreitet, dass man darin eine neue Gestaltung der Arbeitswelt sehen kann. Wäre es auch nur, weil sie vollkommen abgetrennt sind von der klassischen Arbeiterklasse, die einerseits traditionsgemäss an einen bestimmten Ort gebunden ist, das Unternehmen, und andererseits mit einem sozio-professionellen Status verbunden ist, der ihr Garantien und soziale Anerkennung erbringt. Wir haben in diesem Artikel versucht, die verschiedenen Typen der Ungewissheit und ihre verschiedenen Formen zu identifizieren, mit dem besonderen Ziel, herauszufinden und zu verstehen, wie sich die Jugendlichen im Zentrum des Verunsicherungsprozesses der Arbeit zurecht finden. In der Tat, liefern die Jugendlichen eine ideale Arbeiter-Reserve. Sie haben, wenigstens vorübergehend, alle Eigenschaften dafür: die Mobilität, die Gefügigkeit, die Flexibilität ... Vom Standpunkt ihrer sozialen Eingliederung (die noch wenig geprägt ist, wenn man davon ausgeht, dass diese weitgehend vom Arbeitsplatz abhängt), werden sie leicht abgedrängt in die Ungewissheit, wie auch in die Arbeitslosigkeit - oder abwechselungsweise in alle beide.

Umbestimmung der Intervention des Staates: Der schlaffe Solidarismus !

B. Francq & F. Goffinet

Ausgehend vom Widerspruch zwischen den traditionellen Vorstellungen, welche die belgische Gesellschaft von sich selbst macht, und dem Anwachsen der Arbeitslosigkeit und der öffentlichen Verschuldung untersuchen die Autoren die Einflüsse auf die Vorstellungsarten der Berufseingliederung der Jugendlichen. Die Hypothese besagt, dass die unmittelbare Verbindung von Aneignung beruflichen Wissens und Einstieg in den Arbeitsmarkt aufgespalten ist, Verbindung, die das Resultat eines institutionalisierten Kompromisses war zwischen sozialen Machtlagen. Die

Frage stellt sich somit, auf welche Weise beeinflusst diese Auflösung zugleich die Rolle des Staates und die Representationsweisen, welche die Jugendlichen von ihrer Eingliederung in die Gesellschaft haben. Durch eine wichtige gesetzgeberische Bewegung versucht der Staat sich seiner Schutz-Rolle zu entledigen. Seine Auswirkungen aber sind widersprüchlich und führen hin zu einem schlaffen Solidarismus, wo kleinlicher Dirigismus abwechselt mit Abstossung der finanziellen Verpflichtungen auf die Familie und die Lokalinstanzen. Während sich die politischen und gewerkschaftlichen Organisationen, sowie die Vereinigungen sich immer noch auf das mit der Schutzgarantie (Versicherung) des Staates funktionnierende kulturelle Modell ausrichten, erscheinen die Jugendlichen, die sich von dieser Garantie abwenden, umso realistischer

Vom Gang zur Galeere ... das deviante Verhalten der Jugendlichen

F. Dubet & D. Lapeyronnie

Das deviante Verhalten der Jugendlichen variiert je nach dem Sozialsystem, in dem es auftritt. Die modernen Gesellschaften haben demnach aufeinanderfolgende deviante Formen gekannt: durch Integrationsprobleme bestimmtes Eintritts-Verhalten in die Industriewelt: die Gangs; durch strukturelle Spannungen bestimmtes Funktions-Verhalten der Industriegesellschaften: die Blousons Noirs; durch die Krise der Industriegesellschaften bestimmtes Kulturkritik-Verhalten: die Jugendrevolte. Das deviante Verhalten der heutigen Jugendlichen, die Galeere, rückt ein anderes allgemeines Problem an den Tag: den Zerfall der Kultur und der sozialen Beziehungen in der Industriegesellschaft. In diesem Sinn muss die Galeere als Aussteigerform aus der Industriegesellschaft verstanden werden.

Die intellektuelle Jugend, Kontra-Kultur und Dynamik der Wandlung

D. Gros

Ausgehend von den kontra-kulturellen Phänomenen der späten Sechziger-Jahre versucht dieser Beitrag Verbindungen hervorzuheben zwischen: erstens einer Kategorie von Akteuren - die intel-

lektuelle Jugend - zweitens einem sozialen Umfeld - dem Eintritt in die post-industrielle Gesellschaft - und drittens der durch die Akteure angeeignete Strategie, der Dynamik des Wandels gegenüberzutreten zu können.

Die Relevanz jugendlicher Subkulturen für den sozialen Wandel *P. Meyer-Fehr*

Die traditionelle Soziologie stellt sich den sozialen Wandel so vor, dass sich die materielle Struktur (Technologie, Oekonomie) schneller verändert als die (immaterielle) Kultur und dass sich die Kultur mit einer zeitlichen Verzögerung der vorauslaufenden Struktur anpasst. Im folgenden Artikel wird in Abweichung oder in Ergänzung dieser Vorstellung ein Subkulturmodell des Wertwandels entwickelt, das einen Teil der Dynamik des sozialen Wandels durch den Einfluss von innovativen Subkulturen auf die dominante Kultur erklärt. Die Jugendsubkulturen sind zentral für diese Dynamik des Wandels, da sie in unserer Gesellschaft die meisten kulturellen Innovationen auslösen. Bei der subkulturellen Sozialisation in der Biographie von Individuen wird die Primäraktivierung (meist im Jugendalter) von der sekundären Stabilisierung und der tertiären Integration unterschieden. Das Subkulturmodell des Wertwandels wird auf der makrosoziologischen Ebene skizziert.

Die Jugendlichen und ihre Beziehung zur Zeit als Analysen-Instrument des sozialen Wandels *A.R. Calabrò*

Wir durchqueren gegenwärtig eine Phase wichtiger Umwälzungen (technischer, wissenschaftlicher, sozialer Art), die sowohl die soziale Organisation, als auch die von ihr vertretenen Werte implizieren. Dies ist entscheidend für das allgemeine Bedürfnis nach neuer Sicherheit und Klarheit gegenüber diesen Ereignissen, welche Sinn und Ordnung für die individuellen und kollektiven Erfahrungen geben könnten. Die Studien über die Identität und die Alltäglichkeit scheinen zum Teil diese Aufgabe zu erfüllen. Im Lichte solcher theoretischen Konstruktionen erweist sich die Zeit als privilegiertes Instrument für die Erforschung dieser Gebiete: die Umwandlungen, die sich heute auf die Identitätsdefinition und

die spezifischen Modalitäten auswirken, auf Grund derer sich die Individuen in ihr Zeitverhältnis situieren – ob es sich nun um den sozialen oder individuellen Zeitraum handelt – sind Zeichen von Wandel, aber nicht von Krise. Es sind die Jugendlichen, die am empfindlichsten auf diesen sozialen Wandel reagieren; durch ihr Verhalten zeigen sie eine viel ambivalentere und widerspruchsvollere Realität auf, als sie von theoretischen Modellen aufgezeigt wird.

**Jugendliche Italiens in den Grossstädten des Nordens: kulturelle
Umwälzungen in den 80iger Jahren**
S. Scanagatta

Krise, Arbeitslosigkeit und Ungewissheit scheinen die Oberfläche einer Welt ohne grosse Hoffnungen und Ideale zu bilden. Die Forschungsarbeiten über die Jugendlichen in Italien (besonders jene des Autors über die Grossstädte des Nordens) unterstreichen eine Realität, die wenig mit dem Begriff der Rückwirkung zu tun hat. Was im Gegenteil hervorragt, ist eine diffuse, untergründige Arbeit über die grossen aktuellen Sozialthemen. Das untergründige Vorhaben ist Suche nach Interpretation der komplexen Gesellschaft. Die Ideologie scheint weniger einschneidend in den Erläuterungen über die Ansichten und die Kultur der Jugendlichen; sie setzt sich eher im praktischen Sinn durch, der mit dem untergründigen Projekt verbunden ist, welches zwei Zielsetzungen anstrebt: 1) die Aufwertung traditioneller, in zeitgenössischen Perspektiven betrachteter Werte und 2) die Forderung, im Alltäglichen eine Vielfalt von subjektiven Wegen zu durchlaufen.

Wie wird man Grünwähler ?...
H.Fend & H.-G. Prester .

Seit einigen Jahren ist durch die neue Partei *die Grünen* Bewegung in die Parteilandschaft der Bundesrepublik Deutschland gekommen. *Die Grünen* verdanken ihre Wahlerfolge vor allem den Jungwählern. Anhand der Daten der Konstanzer Längsschnittstudie "Entwicklung im Jugendalter" wird der Frage nachgegangen, warum dies so ist. Es konnte gezeigt werden, dass sich in den Parteipräferenzen Jugendlicher (15-16jährige) für *die Grünen* umfassendere politische und soziale Orientierungen ausdrücken. Dies

sind vor allem: Skepsis gegenüber der tatsächlichen Verwirklichung der hergebrachten Leitbilder westlicher Industriegesellschaften (z.B. das Leistungsprinzip), Angst um die gesellschaftliche Zukunft (Umweltzerstörung, Aufrüstung usw.) und Sympathien für unkonventionelle politische Verhaltensmuster (z.B. Hausbesetzungen). Die These, dass vor allem Jugendliche mit höheren sozialen und politischen Kompetenzen dem status quo kritisch gegenüberstehen und nach neuen Lösungen suchen, fand in unseren Daten eine gewisse Bestätigung. Ferner werden mögliche Implikationen einiger Ergebnisse der Studie für das deutsche Parteiensystem diskutiert.

SUMMARIES

The Beginning of Youth as ... a Marginal Social Category !

M. Enial

The persisting economic crisis discloses the finality of the strategies of governments and social partners: protecting the jobs of a few by elimination of others, forcing them into waiting positions or into becoming social welfare recipients. This dualization of our societies is taking place with the moral downpayment of the established consensus about the illusion of training: more and more training and longer length of schooling. This results in prolonging the time until a social application of this training can take place, inducing more state intervention in the administration and control of youths "in transit" between school and professional life, with the following consequences: the emergence of a new social category in which "youth" is characterized by waiting and probation.

Youths and Professional Training - from the Status Passage to Transitional Biography with an Open End

C.J. Tully & P. Wahler

The current scientific discussion about the category of youth has concentrated on the life concepts of the young and cultural

forms of expression. This has been accompanied by the thesis of a change in values which has not only cropped up among the younger generation in relation to their work. This specific importance of youth in itself has resulted in a prolonged phase of adolescence (post-adolescence). We are confronting these interpretations within the sociology of youth with a problem which has attracted much attention since the labor market has become so tight for young people. The societal phenomenon of the scarcity of youth training programs and jobs for youngsters points out the relation, existant now as before, between the training period and the life situation of youths which is explained and exemplified here under some aspects. More recent developments do not support the thesis about the end of adolescence that Gillis brought into the discussion but rather show that the transition to professional life and achieving adult status is becoming more of a problem for an ever increasing number of people. For the youths concerned, therefore, this phase of life is more often experienced as one with an open end.

School and the Meaning of Knowledge: On the Obsession of Teaching Youth for their Own Good

Ph. Perrenoud

It is more and more in style for critics of the school system to contend that schools have failed to communicate basic knowledge and "savoir-faire". This is wrong: even if the didactic procedures have been changed, the essence of schooling is still the teaching of fundamentals which form the basis for scholastic excellence, the object of evaluation and the selection process. A large number of pupils, however, do not see the sense in what they are taught for various reasons: the total loss of consciousness on how arbitrarily knowledge has been declared obligatory; the extension of the obligatory curriculum and democratization of studies which confronts more and more young people with a variety of knowledge foreign to their parental culture. Also a loss of sense because the accumulation of knowledge in itself has lost much of its value. This instrumental relationship to knowledge - corresponding to strategic behavior toward school (access to educational gateways and to a diploma) - has also lost its sense when the devaluation of the diploma and the economic crisis demand a higher school investment with falling and uncertain profits. Finally, a crisis in meaning because the school organization has become an ordinary bureaucracy which has abandoned discipline and the constraints of

the "school barracks" without having been able to motivate pupils to learn out of interest and pleasure, which has proved to be an utopia up until now.

**Professional Involvement among Juveniles in a Changing Job
World - Developments and Determinating Factors**
K. Häfeli & U. Kraft

To what extent do changes in the job world negatively affect the involvement of young people in their profession ? Which on the job modifications can eventually neutralize these negative effects ? These questions are clarified in a longitudinal study of 504 Swiss German youths who were interviewed in detail three times in four years - throughout their apprenticeship. In the course of time, these youths became more distant toward their work. At the same time, they increasingly developed an intrinsic value orientation. Objectively and subjectively measured indicators of changes in the professional and working conditions have a negative influence on job involvement. However, interesting and motivating job assignments as well as colleagues who are well trained and human can evidently compensate to a wide extent for these negative effects.

Life Course Consequences of Success and Failure in School
H.K. Wolf, K. Hurrelmann & B. Rosewitz

The article signs the relevance of school in the phase of youth in its development over the last decades in western industrial societies. Structural changes in school attendance and the entrance to the labor force are discussed. The subjective reaction by youth on school and occupational conditions are shown by results of an own longitudinal study. An increased significance of school failure for the later life course is drawn.

School Values and Socio-Professional Stratification

J. Amos

Mainly focused on the primary school and on the so-called noble college-preparatory program leading to the university, the sociology of education tends to criticize the school system particularly for the role it plays in class reproduction and less for its role in the reproduction of the more exact limits in the social division of labor. Thereby, it has grossly underestimated the relevance of the socio-economic context in the reality of the educational situation, having been partly misled by the empirical data collected during a time when the economy was booming. Using Geneva as an example, this paper attempts to stress the role of this context, especially the influence of the labor market on the concrete chances youths have to fit into their profession and into society after having finished school.

The effects of Parental Unemployment on the Life Perspectives and Social Careers of Children and Youths

G. Steinkamp & B. Meier

This paper discusses the secondary effects of parental unemployment on the family system and the children and youths growing up in it - effects which have received little attention in more recent studies on unemployment. Referring to the family stress theory, a concept has been developed with which family burdens resulting from unemployment are explained. Furthermore, this concept considers specific moderator conditions in the family attempts to interpret and come to terms with unemployment. Hypothetically, statements are made about how children and youths react to changes in family variables relevant to socialization, in this case, caused by parental unemployment.

Toward the Institutionalization of Job Instability

P. Roux & A. Pedraza

If, until the mid-seventies, turn-over was due to an active, offensive role of the worker, today it has changed much more in favor of the employer. Autonomous mobility has been transformed

into forced mobility with a tendency toward instability and insecurity. There have always been workers in unstable occupational positions, but these respective forms of earning one's living have taken on such proportions that a new quality in the world of labor can be seen herein. These types of workers are completely isolated from the classic working class which, on the one hand, has traditionally been bound to one particular location, namely that of the place of employment, and, on the other hand, has been linked to a socio-professional status which lent it guarantees and social recognition. In this article we have attempted to identify the various types of uncertainty and its various forms with one particular goal in mind: to find out and understand how young people, in the midst of the instability of the labor market, cope with these processes. It is a fact that youths constitute an ideal reserve of workers. They have, at least temporarily, all the necessary features: They are mobile, docile, flexible ... From the viewpoint of their social integration (which is hardly distinct when one considers that this is highly dependent on having a job) they are easily shoved into a position of uncertainty as well as joblessness - or, alternatively, into both.

Changing State Intervention: The Weakening of Solidarity!

B. Francq & F. Goffinet

Proceeding from the contradiction between the traditional image which the Belgian society has of itself and the growth of unemployment and the public debt, the authors have examined the determinants of the various perceptions of juveniles on professional integration. Gaining professional knowledge has been directly connected to entering the labor market, a connection resulting from institutionalized compromise among social power interests. The hypothesis claims that this direct connection has been split. Therefore, the question arises how this split influences both the role of the State and the social representations which youths achieve through their integration into society. The State is attempting to rid itself of its protective role through a major legislative initiative. The effects, however, are contradictory and are leading toward a weak solidarity where narrow-minded interventionism alternates with the transfer of financial obligations to the family and local agencies. Whereas the political organizations and unions as well as associations still align themselves with the functioning cultural model with the protective guarantee (insuran-

ce) of the State, the youths who are turning away from this guarantee, appear to be more realistic.

From the Gang to the Galley... Deviant Behavior among Youths
F. Dubet & D. Lapeyronnie

The deviant behavior among youths varies according to the social system in which it occurs. Accordingly, modern societies have known consecutive forms of initiation behavior to the industrial world: the gangs, due to integration problems; functional behavior within industrial society: the "blousons noirs" due to structural tension; behavior of cultural criticism: the youth revolts, due to the crisis of industrial societies. The deviant behavior of today's youth, the galley, casts light on another general problem: the decline of cultural and social relations in industrial society. In this sense, galley must be understood as a way of dropping out of the industrial society.

The Intellectual Youth, Counter Culture and the Dynamics of Social Change
D. Gros

Based on the counter culture phenomena of the late sixties, this paper attempts to emphasize connections among the following: first, a category of actors - the young intellectuals; second, a social context - the entrance into post-industrial society; and third, the strategy adopted by the actors to enable them to face the dynamics of change.

The Relevance of Youth Subcultures for Social Change
P. Meyer-Fehr

Traditional sociology has conceptualized social change according to the following pattern: the material structure (technology, economy) changes faster than the (immaterial) culture and that culture adapts with a time lag to the preceding structure. In the following article, deviating from or complementing this image, a

subculture model of the change in values is developed which explains a part of the dynamics of social change through the influence of the innovative subcultures on the dominant culture. The youth subcultures are central to these dynamics of change because they generate most of the cultural innovations in our society. In the subcultural socialization presented in the biography of individuals, the primary activation (mostly during adolescence) is differentiated from the secondary stabilization and the tertiary integration. The subculture model of value change is sketched on a macro-sociological level.

**Youths and their Relation to Time as an Instrument for
Analyzing Social Change**
A.R. Calabrò

Presently, we are going through a phase of important upheavals (technically, economically and socially) which are implicating social organization as well as the values it represents. This is decisive for the general need for new security and clarity in face of these occurrences which could provide meaning and order for the individual and collective experience. Studies on identity and the nature of everyday life seem to be partly fulfilling this task. In light of such theoretical constructs, time has proven itself to be a privileged instrument for studying these areas: the transformations which today are affecting the definition of identity and the specific modalities and on whose basis individuals situate themselves in their relation to time - regardless if a social or individual space of time is meant - are signs of change, but not of crisis. It is the youths who react most sensitively to this social change, demonstrating a much more ambivalent and more contradictory reality through their behavior than is demonstrated by theoretical models.

**Young Italians in the Major Northern Cities: Cultural
Transformations in the Eighties**
S. Scanagatta

Crisis, unemployment and uncertainty seem to constitute the surface of a world without great hope and ideals. The research on Italian youth (particularly the author's research on the major cities in the North) portrays a reality that has little to do with the con-

cept of reflux. On the contrary, what emerges is a study which is diffuse and serves as a substratum to major current social themes. The underlying purpose is to seek an interpretation of this complex society. The ideology seems to be less incisive in the explanations on the opinions and culture of the young; it comes through rather in a more practical sense in connection with the substratic project which has two main objectives: 1) the validation of traditional values seen from a contemporary perspective and 2) the demand to follow numerous subjective paths in everyday life.

How Does One Become a Voter for the Greens ?

H. Fend & H.G. Prester

During the last years, the emergence of the political party DIE GRUENEN has been changing the party system of the Federal Republic of Germany. Especially young people vote DIE GRUENEN. The formation of preferences for DIE GRUENEN is analysed with the data from the Constance Longitudinal Study "Development in Adolescence". It could be shown that party preferences of adolescents (15-16 year-olds) for DIE GRUENEN are related to systems of political and social orientations. These belief systems contain important dimensions, such as scepticism that the values of western industrial societies are actually realized (e.g. the principle of achievement), pessimism concerning the future of society (environmental pollution, arming etc.), and sympathies for unconventional political actions (e.g. occupation of houses). We got some support for the hypothesis that especially young people with higher social and political competences make criticism of the status quo and search for new ways of living. Furthermore possible implications of some results of our study for the German party system are discussed.